

LandsCare : un système de paiement pour le service environnemental relatif à la beauté des paysages

par Pablo MARTINEZ de ANGUIA

LandsCare est une application qui s'appuie sur les nouvelles technologies pour mettre en œuvre un système de paiement environnemental afin de contribuer à la préservation et à la valorisation du paysage naturel et culturel local, tout en mettant en relation tous les acteurs d'un territoire rural, y compris les visiteurs, pour suivre un même objectif, entretenir le paysage commun et en obtenir une valeur ajoutée.

*Cleon, true, possesseth acres,
But the landscape, I; Half the charms to me it
yieldeth,
Money cannot buy; Cleon harbors sloth and
dullness,
Freshening vigor, I; He in velvet, I in fustian,
Richer man am I.
Cleon and I, Poem
de Charles Mackay*

Introduction

Le Sommet sur le « l'Héritage naturel et culturel universel » du 16 novembre 1972 comme la Convention européenne sur le Paysage, signée le 12 septembre 2002, partagent le point de vue que les paysages constituent un élément fondamental du bien-être à la fois individuel et collectif et entrent pour une part importante dans la qualité de vie des citoyens. Comme Mackay l'exprime de manière poétique, « *Cleon, en vérité, possède les hectares, Mais, les paysages, c'est moi* », les paysages ne sont pas seulement l'addition des différentes caractéristiques des pays. Ils contribuent à l'épanouissement humain, jouent un rôle primordial d'intérêt général sur les plans culturels, écologiques, environnementaux et sociaux et constituent une ressource favorable à une activité économique, en particulier le tourisme (DEJEANT-PONT 2003).

Les paysages doivent être considérés à la fois dans leurs composantes naturelles et culturelles comme un tout. Comme l'explique SCAZOSSI (2003) : « *Cela n'a aucun sens, en théorie, de distinguer les paysages « culturels » (mais aussi les paysages « historiques » ou « anthropiques ») des paysages « naturels », puisqu'ils peuvent être tous considérés selon leurs significations culturelles et naturelles ; ce sont avant tout des paysages.* ». Ces « paysages globaux », spécialement si nous faisons référence aux pays européens adhérant aux principes et aux objectifs de la Convention, doivent être protégés, gérés et/ou organisés grâce à l'adoption de toute une série de mesures spécifiques aux niveaux national, régional et local, tout en conservant le principe de subsidiarité. La Convention européenne sur les paysages implique aussi que les pays favorisent la participation du public et des autorités locales et régionales, dans les processus de prise de décision

1 - LandsCare est le produit de recherches conduites en 2014 à l'Université Rey Juan Carlos sur les paiements de services environnemental par le professeur Pablo Martínez de Anguita.

qui concernent l'aspect paysager de leurs territoires (DEJEANT-PONT 2003). En fait, ceux qui ont adhéré sont d'accord pour entreprendre la mise en place de quatre mesures globales sur le plan national :

- reconnaître dans la loi que les paysages sont un élément essentiel de l'environnement des citoyens, l'expression de la diversité de leur héritage culturel et naturel partagé et le fondement de leur identité ;

- rédiger et mettre en place des politiques visant à la protection, la gestion et leur organisation ;

- définir des procédures pour obtenir la participation des citoyens, des autorités locales et régionales et des autres acteurs concernés par la définition et la mise en place des politiques du paysage.

- Intégrer le paysage aussi bien dans les schémas d'orientation au niveau régional et des villes que dans les politiques culturelles, environnementales, agricoles et socio-économiques, et même dans d'autres qui peuvent avoir un rapport direct ou indirect avec le paysage.

Cet article explique l'utilisation de LandsCare comme outil pour créer un réseau collaboratif utilisant les nouvelles technologies de manière à contribuer aux deux premiers objectifs et aider les acteurs locaux à être « citoyens de leurs paysages », ce qui signifie agir de manière durable sur les paysages et en obtenir ainsi des retours bénéfiques, selon le principe de base de subsidiarité. En fait, LandsCare s'appuie sur le principe d'une « subsidiarité environnementale » (MARTÍNEZ DE ANGUITA *et al* 2014) : la responsabilité de préserver la nature s'applique à tous, mais seuls ceux qui vivent dans leur propre territoire peuvent y provoquer des transformations.

LandsCare est un site Internet et une application pour smartphone qui relie l'objectif de préservation des paysages avec le tourisme. Grâce à l'apport d'informations sur les aspects naturels, écologiques et culturels de chaque site remarquable d'un territoire rural, n'importe quel visiteur peut avoir une meilleure compréhension de celui-ci et contribuer à sa préservation. Mais cela pourrait être vain si les habitants locaux n'assumaient pas leurs responsabilités ultimes pour la préservation de leurs patrimoines. C'est pourquoi LandsCare n'apporte pas seulement des informations à la manière de nombreux autres guides, mais il essaie de créer des incitations et d'encourager la création de réseaux locaux pour protéger l'héritage naturel et culturel, non seulement pour donner de la visibilité aux sites remarquables, mais aussi pour apporter des financements pour leur conservation. Pour y parvenir,

LandsCare conçoit son « mode d'emploi » par la corrélation de quatre processus d'amélioration du territoire : *LandCarers* ou « héritiers », *LandSharer* ou guides locaux, *LandsArt* ou projets artistiques et d'apprentissage pour aider les enfants d'un territoire à être sensibilisés aux beautés des paysages et pour créer des « coupons LandsCare » et des « LandsCrafts » qui comportent à la fois la géolocalisation et la vente directe aux voyageurs de produits locaux et durables, tels des fruits ou des objets d'artisanat.

L'objectif sous-jacent de cet outil est de toujours créer des relations et des liens de toute sorte entre ceux qui vivent dans un même territoire grâce à un projet partagé pour apporter, ensemble, une valeur ajoutée au territoire.

Notre philosophie, à l'exemple de notre slogan « Partager notre pays » est de prendre soin des paysages communs, d'une manière concertée, préservant cet héritage naturel et culturel au travers de projets partagés par toutes les parties prenantes.

Les paysages et le paiement du service environnemental

Un paiement pour service environnemental ou écosystémique est une transaction volontaire dans laquelle un acheteur paie un service à celui qui le fournit, aussi longtemps que ce dernier assure cette fourniture (WUNDER, 2005). Au cours des dernières années, de nombreux schémas de paiement pour service environnemental ont été développés. Ils essaient toujours « de capter puis de reverser » la valeur économique des services environnementaux, et de payer pour les coûts de la conservation à partir des avantages que ceux-ci fournissent à la société. Ces mécanismes mettent surtout l'accent sur les services que nous fournit la nature et qui n'entrent pas dans le cadre d'une exploitation marchande. L'exemple le plus courant est celui des bassins versants. Les usagers de l'eau paient à partir de leurs factures de consommation d'eau, pour la préservation des forêts (spécialement les *cloud forests*) qui retiennent les précipitations et stockent l'eau.

Les paiements de services environnementaux (PSE) ont surtout été mis en place en raison des fonctions des écosystèmes vis-à-vis de la conservation de l'eau et du carbone. La beauté des paysages est aussi un service environnemental ; cependant, il n'est pas rémunéré selon des normes économiques, bien qu'il soit de grande valeur pour ceux qui en profitent directement, tels les touristes qui visitent des

sites remarquables ou, indirectement, comme les restaurants qui ont des clients grâce aux paysages qui les environnent. Dans le premier cas, les paysages fournissent une grande satisfaction personnelle, et dans le second, ils accroissent le chiffre d'affaires.

En conséquence, ils ont une valeur économique sans avoir un prix marchand. De plus, ils nécessitent dans de nombreux cas, d'accroître les coûts de gestion pour éviter leur dégradation ou leur transformation en d'autres usages moins générateurs de « beauté » mais d'un rapport économique plus élevé. LandsCare est un outil qui tente de capter la valeur économique des paysages naturels et culturels et de l'utiliser pour financer les propriétaires, les organismes et les administrations publiques qui sont impliqués dans la préservation de leurs patrimoines. Le PSE et les outils additionnels inclus dans LandsCare ont été conçus pour réduire le « coût d'opportunité » d'une dégradation des paysages dans un cadre économique, mais aussi pour créer d'autres sortes d'incitation et de liens sensibles qui doivent favoriser la préservation d'un territoire. Les autres composantes de LandsCare sont aussi essentielles. LandsCare représente un « bien commun » plus grand que la somme des biens particuliers, tel que cela a été reconnu par les accords internationaux précédemment signalés. En conséquence, les outils compensant les coûts d'opportunité doivent être complétés par d'autres qui ne peuvent fonctionner qu'au niveau de « bien commun ».

Qu'est-ce que LandsCare ?

LandsCare est une application pour smartphone, sous Ios ou Android, qui fournit un mode de communication entre la population rurale locale et les visiteurs, de telle sorte que les externalités relatives à l'écosystème et aux richesses culturelles d'un territoire puissent être mises à disposition et que leur valeur puisse revenir aux groupes locaux qui ont la charge de la maintenance de ces services (ils sont appelés les *LandsCarers* dans le système). Le cœur de l'application est un système de paiement pour les services environnementaux qui affiche les différents atouts naturels et culturels, avec leur géolocalisation et qui les décrit aux visiteurs. Mais, cet outil est complété par d'autres possibilités comme celle de trouver des « guides ruraux locaux » c'est-à-dire des personnes qui peuvent partager leur territoire avec les visiteurs (leur raconter l'histoire des lieux, interpréter le paysage, les accompagner pour une promenade...) que l'on appelle

LandsSharers dans le système, mais aussi des fournisseurs locaux de produits durables. Ces derniers sont appelés *LandsCrafts*. Tous ces mécanismes sont géolocalisés, ce qui permet à un voyageur de les trouver sur la carte Google de l'application. Le but final de l'application est d'aider les voyageurs dans n'importe quelle endroit de l'espace rural pour qu'ils le découvrent, qu'ils entrent en contact avec les habitants, et de faire tout cela de telle manière que les relations mutuelles puisse contribuer à préserver l'héritage naturel et culturel local. En même temps, LandsCare essaie de promouvoir des initiatives locales rurales durables en faisant participer les populations locales à des projets partagés qui apportent une valeur ajoutée au territoire, la plupart d'entre elles ayant un rapport avec sa préservation.

LandsCare permet aux voyageurs (Cf. Fig. 1) :

- d'avoir une information géolocalisée en temps réel (mais aussi à l'avance pour pouvoir planifier leur voyage sur Internet) sur les sites magnifiques et remarquables qu'ils pourront découvrir lors de leur voyage ;
- de contribuer par de faibles paiements (ou micropaiements) au financement de ces biens naturels et culturels grâce à l'application et, en agissant ainsi, obtenir des offres commerciales et des rabais dans les établissements qui sont en relation avec les *LandsCarers*, ceux qui entretiennent ces biens naturels et culturels ;
- de trouver des informations sur les organismes et les personnes concernés par la préservation des espaces qui peuvent être visités de telle sorte qu'ils puissent les soutenir de différentes manières ;
- de rencontrer des guides locaux (*LandsSharers*) qui peuvent consacrer du temps aux voyageurs en les accompagnant à l'intérieur du territoire ;
- de découvrir les produits naturels et locaux et les acheter en direct chez les producteurs.

LandsCare permet aussi aux populations locales :

- de présenter leur territoire de manière personnelle, modifiable et actualisée grâce aux propres acteurs locaux ;
- d'intégrer les commerçants, les propriétaires forestiers et les institutions publiques et privées dans des microprojets de préservation, qui s'appuient sur des réseaux à bénéfice mutuel ;
- de vendre des produits locaux durables grâce à LandsCare mais aussi avoir des revenus supplémentaires comme guides locaux ;
- d'intégrer diverses structures pédagogiques pour la préservation de l'héritage naturel, historique et culturel local, afin d'apporter aux

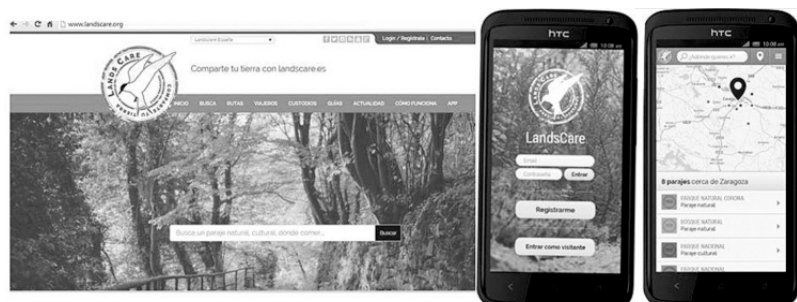


Fig. 1 :
LandsCare : un guide de nature, de culture, de services et de sentiers.

jeunes étudiants et aux enfants une vision plus concrète de leur propre patrimoine local.

LandsCare est opérationnel à une échelle internationale et nationale. A l'échelle internationale, dans chaque pays qui veut adhérer à LandsCare, il faut un responsable national final (une Agence, une société, une organisation non gouvernementale) à qui le système est confié sous la forme d'une licence d'agrément. Ce responsable national peut « vendre » le contrôle sur certaines phases du système, à des structures régionales ou nationales, ou de proposer et vendre des adaptations nouvelles de LandsCare à de nouveaux clients. Par exemple, LandsCare Espagne a vendu une adaptation spécifique de l'application LandsCare (*Guia de caminos naturales*) au gouvernement d'une région et il est en train d'en développer de nouvelles pour une capitale régionale et un Parc national.

A l'échelle régionale, pour un système LandsCare de base, l'information peut être amenée par plusieurs acteurs (bénévoles, associations, écoles, universités, une équipe responsable...) et reste ouverte, à moins qu'une structure locale ou régionale ait acheté une licence LandsCare pour son territoire. Dans ce cas, la structure peut introduire de nouvelles règles pour son territoire. Par exemple, une fois qu'une licence territoriale est achetée par une agence locale de développement, les guides locaux ou *LandsSharers* doivent être accrédités

Fig. 2 :
LandsCare un système de paiement pour services environnementaux.



par celle-ci pour assurer la qualité du service. La qualité des services locaux peut aussi être un autre exemple de régulation : LandsCare peut faire figurer tous les restaurants écologiquement durables de la région sur la carte du territoire qui a obtenu la licence, s'ils sont conformes aux standards de l'agence.

Avec ces mécanismes, LandsCare peut s'adapter à diverses modalités de gestion dans différents pays. En même temps, il peut concevoir un dispositif pour générer des moyens financiers au niveau des différents structures responsables nationales, en fournissant un outil qui peut privilégier de nombreux organismes ruraux qui offrent une meilleure qualité de services dans leur région.

LandsCare, un paiement pour ceux qui assurent les services environnementaux : les « Landscarers »

LandsCare en tant que paiement de services environnementaux fonctionne en circuit court, à la différence d'autres mécanismes qui impliquent des agents intermédiaires qui augmentent les coûts de transaction : le paiement s'effectue directement de l'acheteur au vendeur. Le mécanisme est simple et instaure une relation de gagnant-gagnant. LandsCare Apporte un plus à ceux qui prennent soin du paysage de diverses manières, fournit un service de grande qualité aux visiteurs des zones rurales, et accroît les ventes locales liées à la préservation.

Un visiteur trouvera gratuitement les informations grâce à l'application LandsCare sur chaque site remarquable (naturelle, historique ou culturelle) d'un territoire. Ainsi, pour chaque site différents éléments d'information sont disponibles (végétation, faune, paysage, histoire, architecture...) ainsi qu'un timbre ou coupon. Les éléments d'information sont apportés par différents partenaires, mais les coupons ne sont émis que par les Landscarers. Ils peuvent être achetés et le visiteur peut décider de les payer entre 1 et 10 euros (ou dollars aux USA) via Paypal.

Ce coupon apparaît dans page de l'application où se trouve l'explication de ce que ce Landscarer fera avec cet argent pour augmenter le niveau de préservation et de protection environnemental de l'espace dont elle (ou il) est le « gardien ». Ce PSE peut être utilisé pour de nouveaux reboisements, pour accroître le suivi

d'espèces menacées ou sauvegarder un vieux monument. Cependant, pour mieux inciter à la vente de coupons, les LandsCarers prennent des contacts avec des prestataires de services locaux. Quand un visiteur achète un coupon, il peut bénéficier d'offres promotionnelles locales. Les restaurants, les bars et les magasins sont en premier lieu contactés par les LandsCarers et invités à rejoindre le système LandsCare. S'ils sont d'accord, ils peuvent faire figurer gratuitement leur établissement dans l'application et proposer ce qu'ils offrent à ceux qui ont acheté un coupon. Voici quelques exemples : la troisième bière gratuite, le café gratuit après le menu, ou plus simplement un rabais de 20% sur le prix (Cf. Fig 2). Ce dispositif est générateur d'un avantage triple. Le visiteur gagne parce qu'elle (ou il) trouve des informations pour comprendre le territoire, les propriétaires ou les LandsCarers vendent leurs « services environnementaux » et obtiennent des moyens financiers pour poursuivre leur tâche de préservation de l'héritage naturel et culturel, et les prestataires locaux peuvent attirer de nouveaux clients supplémentaires qui bénéficient d'offres promotionnelles et ont, en même temps, conscience qu'ils contribuent à la préservation des écosystèmes locaux dans le cadre d'une démarche intégrée.

LandsCare, un moyen de trouver des guides du monde rural, les « LandsSharers »

Etre capable d'interpréter un territoire est essentiel pour appréhender la valeur réelle de ses paysages. LandsCare présente dans l'application une base de données gratuite de « personnes ressources » géolocalisées. Ces *LandsSharers* sont des habitants locaux, prêts à partager du temps avec les visiteurs pour leur expliquer leur propre perception de leur territoire. Ils peuvent leur raconter de vieilles légendes du pays, leur ouvrir les portes d'anciennes chapelles fermées, ou les accompagner le long de la rivière locale en leur décrivant la faune et la flore du lieu. L'utilisation de ces guides locaux ou *LandsSharers* n'implique pas de relations commerciales, mais les pourboires sont les bienvenus.

Ils peuvent aussi recommander aux visiteurs et les accompagner pour les conduire à des endroits propices pour se restaurer ou faire des achats. Les *LandsSharers* peuvent être enregistrés gratuitement dans le système LandsCare et, sauf si celui-ci est géré par une

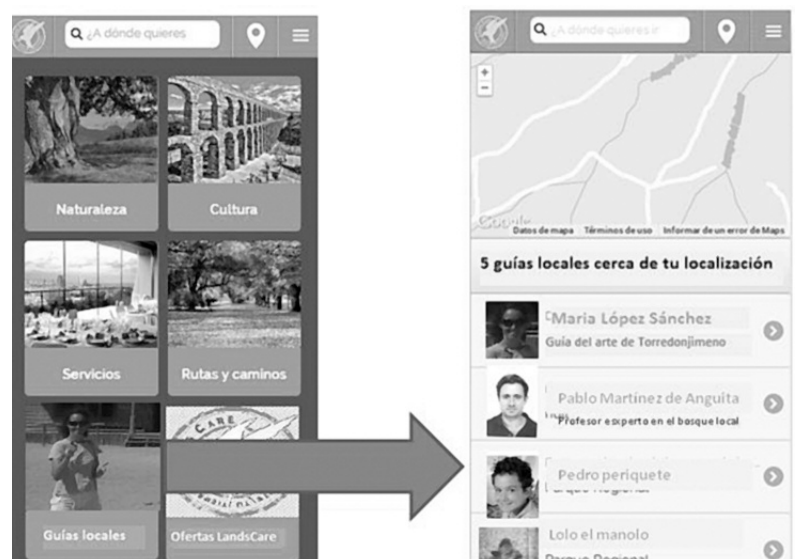
agence de développement locale, ils n'ont pas besoin d'acquiescer une quelconque licence spéciale pour le faire (Cf. Fig. 3).

LandsCare, un système intégré d'éducation, de développement rural et de préservation : LandsArt

Le mécanisme de paiement pour services environnementaux est fondé sur les coupons qui sont vendus grâce à l'application. Ces coupons peuvent être réalisés à partir de photos ou des tableaux représentant le territoire. Dans le concept LandsCare, nous avons la conviction que les arts sont essentiels pour préserver la nature. La préservation ne peut être seulement une affaire économique ou politique, mais elle doit être engendrée grâce à une sensibilité particulière à cultiver dès la plus tendre enfance.

Cette sensibilité doit se fonder à la fois sur le sens de l'émerveillement (CARSON 1965) et celui du lieu (MEASHEM 2006). Les jeunes et les enfants ont besoin d'observer et d'aimer leur territoire pour le comprendre et établir avec lui une relation personnelle et affective. Grâce à ce lien solide dès l'enfance, ils auront plus de chances de développer leur créativité et la connaissance de leur propre territoire pour continuer à y vivre durablement. Ce type d'éducation doit débuter par la reconnaissance de la beauté des lieux. Cela implique la contemplation, elle-même qui implique du temps, de la tranquillité et la capacité de percevoir les moindres détails. Sans une vision attentive de notre propre pays, nous ne pou-

Fig. 3 :
LandsCare, un système pour trouver des guides locaux en milieu rural ou LandsSharers.



vons établir aucune sorte de relation et nos paysages risquent de nous apparaître étrangers. En revanche, les arts peuvent être le moyen pour y prêter attention. C'est pourquoi nous estimons que la peinture est une activité pertinente pour une éducation à l'environnement. Quand nous sommes en train de peindre un paysage, une vieille tour, un château ou un coucher de soleil, nous avons besoin de prendre du temps pour les contempler et faire attention aux moindres détails qui déclenchent « le côté magique » de ce lieu et de ce temps. Ensuite, dans cet instant où nous captions le paysage, celui-ci, en quelque sorte, nous « capte » également.

Une « communauté » peut être définie comme un groupe social dont les membres sont reliés directement ou indirectement par un réseau de sentiments communs et de responsabilités qu'ils ont développés au travers d'expériences partagées et de convictions sociales semblables (SMITH & PINEDO 2002). Le fait de peindre peut avoir un impact marqué auprès des plus jeunes qui peuvent se sentir interpellés par les milliers de détails. Quelle qu'en soit la manière, s'ils font attention à ce qu'ils ont en face d'eux, ils pourront créer dans leur conscience profonde, une relation avec ce pays qui, à l'avenir, leur communiquera des valeurs telles la fierté et le sens d'appartenance à un lieu, et contribuera à renforcer les communautés locales. Ces perceptions collectives constitueront les fondements de nombreuses valeurs communes et partagées. Si c'est le cas, le sens de la responsabilité envers le pays et sa propre communauté s'épanouiront facilement.

Voilà pourquoi LandsCare invite les écoles et les autres institutions éducatives locales à participer à ce que nous appelons *LandsArt*.

LandsArt est notre démarche pour faire adhérer ces structures aux projets LandsCare selon un processus en trois étapes. La première

consiste à offrir aux écoles la possibilité de créer des coupons locaux à partir des travaux artistiques des enfants, selon un processus ludique où les enfants transforment leurs peintures en coupons officiels LandsCare à la suite de votes, celui qui obtient le plus de suffrages pour chaque site devenant le coupon officiel, jusqu'à ce qu'un autre coupon recueille plus de suffrages ou de « J'aime ».

La seconde étape LandsCare proposée dans le cadre du *LandsArt* programme est de proposer à ces structures de découvrir de nouveaux sites remarquables dans leur territoire (beaux points de vue à admirer au coucher du soleil, vieux moulins...) et de créer un projet *LandsArt* global. Cela implique de trouver ces nouveaux sites qui pourront être mis en valeur dans l'application LandsCare, et de travailler avec les enfants sur divers thèmes tels la science ou l'histoire : ils doivent rechercher pour le site choisi, la documentation et, au final, écrire pour LandsCare des paragraphes sur les caractéristiques telles la végétation, la faune, le paysage, les usages, l'hydrologie ou la géologie, si c'est un site naturel, ou d'autres sujets comme les histoires locales, les traditions, l'architecture, l'art... si c'est un lieu culturel. Les professeurs de sciences ou de littérature peuvent s'appuyer sur ce projet pour apprendre à leurs élèves comment procéder correctement pour que ce soit intéressant pour un visiteur. Cette seconde étape implique plus profondément les élèves que la simple observation ou la peinture. Elle leur demande d'effectuer des recherches et d'en apprendre plus sur leur pays. On peut organiser des excursions sur ces sites pour aider les élèves à en comprendre l'intérêt et en « capter » la beauté. La troisième étape va encore plus loin. Les élèves et leurs professeurs peuvent rencontrer les responsables légaux des sites naturels ou culturels et établir un partenariat avec eux, spécialement quand cela concerne un patrimoine public local. Ils peuvent tenter d'obtenir une autorisation de la mairie pour, par exemple, s'engager à prendre soin d'un site public donné (une statue ou un monument). S'ils l'obtiennent et en informent LandsCare, ils peuvent être désignés comme les *LandsCarers* représentatifs de ce site, recevoir l'argent collecté via les coupons et l'investir dans l'entretien de celui-ci.

Ainsi, l'école devient le *LandsCarer* officiel et légitime pour recevoir les paiements. Cette troisième étape clôt le cycle potentiel par lequel les jeunes élèves dirigés par leurs professeurs, apprennent à assumer des responsabilités vis-à-vis de leur territoire, favorisant une perception plus large du pays. Si les élèves ne parviennent qu'à la seconde étape, ils pourront



Fig. 4 :
LandsArt : divers timbres
ou coupons décorés.

apporter une aide aux autres *LandsCarers* grâce aux informations sur le site qu'ils auront recueillies. Et s'ils ont seulement créé des coupons, ils auront aussi contribué à apporter une valeur ajoutée à leur territoire et, en même temps, approfondi leurs relations avec leur pays d'une manière simple mais efficace : en y prêtant attention et en le peignant (Cf Fig. 4).

LandsCare, un lieu de commerce rural durable : LandsCrafts

Un des principaux problèmes des petits producteurs ruraux réside dans la commercialisation de leurs produits. Même s'ils peuvent offrir des produits de haute valeur environnementale grâce à différents systèmes de certification (aliments certifiés, labels verts, commerce équitable...), ces labels de qualité ne constituent pas nécessairement les circuits locaux appropriés aux touristes qui visitent le territoire. LandsCare géolocalise les producteurs et les produits locaux de manière à proposer aux visiteurs une information cartographiée et actualisée sur les différents produits et producteurs qu'ils peuvent trouver dans la région visitée et qui respectent les diverses normes de qualité environnementale. Dans la page de l'application appelée *LandsCraft*, les usagers peuvent localiser les différents produits locaux durables à proximité, avec leurs références de qualité, et décider s'ils veulent se rendre sur le lieu de production ou de vente ou les acheter en ligne grâce au smart phone en utilisant Paypal.

Ainsi, si le producteur est d'accord, les produits qui sont vendus par l'intermédiaire de LandsCraft, peuvent faire l'objet de rabais ou d'offres promotionnelles si les visiteurs ont préalablement acheté un coupon lié à la préservation du territoire.

L'impact social et environnemental de LandsCare

LandsCare remplit au final, une mission sociale et environnementale : contribuer à préserver tous nos paysages naturels et culturels grâce à de nouvelles technologies qui permettent à la communauté de participer.

Il ouvre aussi une perspective : la subsidiarité environnementale, qui implique le soutien de ceux qui sont en mesure de préserver cet héritage d'une manière efficace et locale. La perspective et la mission se concentrent sur

l'objectif de LandsCare auprès des quatre parties prenantes en créant des liens entre eux, ce qui au final favorise l'entretien des paysages ruraux locaux grâce à des projets communs et partagés.

Pour ce qui concerne les usagers ou les visiteurs, nous voulons accroître leur prise de conscience et leur connaissance à la fois de notre héritage naturel et culturel et de ceux qui le préservent et le protègent.

Pour ce qui concerne les gardiens locaux des paysages, nous voulons donner plus de visibilité aux *LandsCarers* ou ceux qui, effectivement, prennent soin de la nature et de la culture et spécialement leur permettre d'obtenir des revenus pour le travail qu'ils font, travail qui accroît le bien commun.

Nous voulons apporter une plus grande visibilité de la population rurale et de leurs entreprises qui sont locales et attachées aux objectifs régionaux communs (*LandsCraft* et les commerces associés). De plus, nous voulons stimuler la création de nouveaux groupes de *LandsCarers* grâce à l'éducation (*LandsArt*) et procurer aux populations locales des revenus supplémentaires grâce aux contributions pour les paysages (*LandsSharers*).

Enfin, pour ce qui concerne la biodiversité, la nature et la culture, nous espérons pouvoir stimuler et accroître les externalités positives fournies par les fonctions de l'écosystème en captant leurs valeurs et en les réinjectant pour continuer à conserver cette fourniture.

Si nous sommes capables de stimuler ce type de projets locaux communs, nous contribuerons à la genèse d'un petit changement de l'état d'esprit de nombreuses personnes. La préservation et l'entretien sont une responsabilité finale de l'échelon local, mais nous pouvons tous y contribuer si nous trouvons un moyen de mutualiser les coûts et de partager la beauté et la joie que la nature et la culture peuvent nous procurer, spécialement si nous éprouvons ensemble ce plaisir.

Conclusions

LandsCare n'est pas seulement une application pour smartphone, c'est aussi un nouveau concept qui s'appuie sur la subsidiarité. La préservation de l'héritage naturel et culturel est une mission à l'échelon local, une mission qui doit être effectuée par les communautés qui sont proches des biens et services fournis par l'écosystème et la culture du lieu, mais qui ont besoin d'être reconnus par la société dans son ensemble et cela implique :

Pablo MARTINEZ DE
ANGUITA
Professeur de gestion
environnementale
Université Rey Juan
Carlos
ESPAGNE
Email :
Pablo@landscare.org
www.landscare.org



Fig. 5 :
Le logo de LandsCare :
la sterne arctique
et le slogan :
« Partager votre pays ».

– une coordination entre une communauté civile locale qui mets en valeur, prend soin et partage de diverses manières ce qui est d'un grand prix pour la communauté avec le restant de la société, et dans notre cas, avec les visiteurs ;

– le soutien du restant de la société pour ce travail de préservation. LandsCare veut agir comme le vecteur qui coordonne la visibilité de ces « conservateurs » locaux de notre héritage commun et qui, en même temps, donne les moyens de récompenser ces personnes et leurs associations qui sont à l'origine de la préservation des lieux.

LandsCare est engagé à tenter d'étendre ce concept au monde entier puisque les nouvelles technologies le permettent ce qui n'était absolument pas envisageable il y a quelques années. Les smartphones et Internet peuvent apporter le souci partagé de la préservation et la subsidiarité environnementale dans n'importe quelle partie de la planète. C'est la raison pour laquelle LandsCare est proposée à n'importe quel pays ou association qui voudrait le développer sur son propre territoire. Plus il y aura de pays ou de régions utilisatrices de LandsCare, plus important sera l'effet de synergie. Dans l'application pour les smartphones, le succès d'un concept dépend en premier du nombre d'utilisateurs.

Le logo de LandsCare est l'illustration de sa vocation universelle. Il représente le magnifique vol migratoire d'un oiseau, l'Arctic Tern (*Sterna paradisaea*), un oiseau de mer qui dont l'aire de dissémination couvre, autour du pôle, les régions arctiques et subarctiques de l'Europe, de l'Asie et du Nord de l'Amérique. Tous les deux étés, ces oiseaux émigrent le long d'une route alambiquée qui va des régions septentrionale de naissance jusqu'à la côte Antarctique avec une longueur aller-retour annuelle moyenne d'environ 90 000 kms (56.000 miles). C'est de loin la plus longue migration connue du règne animal. Il en sub-

siste encore une forte population, peut-être plus d'un million, même s'ils ont subi par le passé de fortes contraintes. Si nous voulons continuer à protéger cette migration qui est, en quelque sorte, un signe de la magnificence de cette terre et de notre responsabilité commune envers elle, nous avons besoin de nous préoccuper des milliers d'hectares de paysages tout autour du globe, de manière à ce que ces voyageurs puissent toujours y trouver leur nourriture, un abri et un refuge temporaire. Nous espérons que LandsCare peut fournir un outil, qui soit d'un usage et d'une mise en œuvre facile, susceptible de provoquer de petits changements certes, mais à l'échelle du globe.

Partager la beauté de nos territoires est une manière d'en indiquer le chemin.

P.M.A.

Références

- Carson, R. 1965. *The sense of wonder*. Harper. New York.
- Déjeant-Pons, M. 2003. European Landscape Convention. In: *Cultural Landscapes: the Challenges of Conservation*. World Heritage papers 7. UNESCO World Heritage Centre. Paris. Pp: 52-54.
- Martínez de Anguita, P, Clare, A, and Martin, M.A. 2014 Environmental Subsidiarity as a Guiding Principle for Forestry Governance: Application to Payment for Ecosystem Services and REDD+ Architecture. *Journal of Agricultural and Environmental Ethics*. 27(4): 617-631
- Measham T.G. 2006. Learning about environments: The significance of primal landscapes. *Environmental Management* 38(3): 426-434.
- Scazzosi, L. 2003. Landscape and Cultural Landscape: European Landscape Convention and UNESCO Policy. In: *Cultural Landscapes: the Challenges of Conservation*. World Heritage papers 7. UNESCO World Heritage Centre. Paris. Pp: 55-59.
- Smith, R. and Pinedo, D. (eds.). 2002 La tragedia de los bienes comunes. In: *El cuidado de los bienes comunes. Gobierno y manejo de los lagos y bosques en la Amazonia*. Lima, IEP/Instituto del Bien Común: 33-48.
- Wunder, S. 2005. Payments for Environmental Services: Some nuts and bolts. Occasional Paper 42. CIFOR. Bogor.

Résumé

LandsCare est une application adaptée aux smartphones et un site Internet qui recourt à un système de paiement environnemental (PSE) pour essayer de contribuer à la préservation et à la valorisation du paysage naturel et culturel local. Il met en œuvre toute une série d'outils pour essayer de faciliter les relations croisées de tous les acteurs d'un territoire rural, y compris les visiteurs, pour suivre un même objectif, entretenir le paysage commun et en obtenir une valeur ajoutée. LandsCare veut être le premier système global de conservation et de PSE sur le thème de la beauté du paysage, opérationnel grâce à l'usage de smartphones. Le logiciel LandsCare est actuellement utilisé par des organismes non gouvernementaux et des administrations publiques de différents pays ou régions. Cet article décrit le système LandsCare appliqué au développement rural et aux paiements de services environnementaux. Il explique ses caractéristiques avec l'objectif qu'il devienne un outil global pour faciliter le développement rural et l'éco-tourisme des pays.